

# Loi et confession des péchés : Jacques 2

Jean-René Moret

17 Février 2013

Mes frères et sœurs, vous qui mettez votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ, vous ne devez pas en même temps agir avec partialité à l'égard des autres.

Supposez ceci : un homme riche portant un anneau d'or et des vêtements magnifiques entre dans votre assemblée ; un homme pauvre, aux vêtements usés, y entre aussi. Vous manifestez alors un respect particulier pour l'homme magnifiquement vêtu et vous lui dites : « Veuillez vous asseoir ici, à cette place d'honneur » ; mais vous dites au pauvre : « Toi, reste debout, ou assieds-toi là, par terre, à mes pieds. » Si tel est le cas, vous faites des distinctions entre vous et vous portez des jugements fondés sur de mauvaises raisons.

Écoutez, mes chers frères : Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour qu'ils deviennent riches dans la foi et reçoivent le Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment. Mais vous, vous méprisez le pauvre ! Ceux qui vous oppriment et vous traînent devant les tribunaux, ce sont les riches, n'est-ce pas ? Ce sont eux qui font insulte au beau nom qui vous a été donné.

Certes, vous faites bien si vous accomplissez la loi du Royaume, telle que l'Écriture la présente : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » Mais si vous agissez avec partialité, vous commettez un péché et la loi vous condamne parce que vous lui désobéissez.

Car si quelqu'un pèche contre un seul commandement de la loi, tout en observant les autres, il se rend coupable à l'égard de tous.

Jacques 2.1-10<sup>1</sup>

Seigneur, nous reconnaissons devant toi que nous avons des préférences dans notre regard.

Nous nous laissons séduire par les valeurs du monde, et recherchons la richesse, le pouvoir et la réussite. Nous nous laissons impressionner par ces choses et leur donnons une importance qu'elles n'ont pas à tes yeux.

Nous n'estimons pas tous nos frères et sœurs de la même manière. Nous portons des jugements sur des critères qui s'opposent à tes valeurs. Nous considérons certains comme plus intéressants que d'autre, et nous manquons d'accueillir le pauvre, l'affamé et l'étranger comme tu nous y appelles.

Nous ne savons pas aimer nos frères comme tu nous le commandes, et trop souvent nous cherchons notre intérêt, même dans nos relations d'église.

---

<sup>1</sup>*Bible en français courant, Version révisée 1997. Société Biblique Française, 1997*

Nous te demandons pardon comme de pauvres pécheurs qui ne peuvent espérer qu'en ta miséricorde. Enseigne-nous à voir avec ton regard, apprends-nous à nous aimer comme tu nous aimes, change nos cœurs.

En effet, l'amour du Christ nous domine, nous qui avons la certitude qu'un seul est mort pour tous et, donc, que tous ont part à sa mort. Il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et revenu à la vie pour eux.

Voilà pourquoi nous ne considérons plus personne d'une manière purement humaine. Même si, autrefois, nous avons considéré le Christ d'une manière humaine, maintenant nous ne le considérons plus ainsi.

Dès que quelqu'un est uni au Christ, il est un être nouveau : ce qui est ancien a disparu, ce qui est nouveau est là. Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et qui nous a confié la tâche d'amener d'autres hommes à la réconciliation avec lui.

*2 Corinthiens 5.14-18<sup>2</sup>*

En Christ, Dieu nous a réconcilié avec lui-même.

Parce que Christ est mort, il ne nous tient plus compte de nos fautes.

Parce que Christ est ressuscité, nous pouvons mener une vie nouvelle.

A cause de cela, nous ne nous regardons plus les uns les autres avec un regard extérieur, mais nous nous voyons comme de nouvelles créatures.

Parce que Dieu nous a réconcilié avec lui, nous pouvons être réconciliés les uns avec les autres.

Et réconciliés par lui, nous avons la grâce d'être ses messagers.

Recevons la grâce de Dieu !

## Références

[1] *Bible en français courant, Version révisée 1997*. Société Biblique Française, 1997.

---

<sup>2</sup>*Bible en français courant, Version révisée 1997*. Société Biblique Française, 1997.